SOSSONS d'ORVAULX
«Fayez toudjou l'bin t't-autou d'vou avu l'cûr lôrdge et amitieu»

tchû nos les Sossons

périodique trimestriel de la Confrérie des Sossons d'Orvaulx asbl
Editeur responsable : Jean-Marie SINDIC, grand chancelier - rue de France 4 - 6820 Florenville - Tél. 061/31 1843

© Reproduction interdite.
Loi du 11-03-1957 : toute reproduction, intégrale ou partielle est illicite.

N° 15 - JANVIER 1991

A l'aube de 1991, je vous souhaite, à vous et à tous vos proches, plein de ces petits bonheurs qui éclairent le quotidien : gestes d'amitié, de paix, de tolérance et de partage !

A cet égard, notre compte " SOLIDARITE-SOSSONS " **732-6111971-52,** qui nous permis d'aider au cours de 1990 « MEDECINS SANS FRONTIERES », au cœur des drames du monde, « PASSAGE SIX » (réinsertion sociale) à Arlon, l'« ŒUVRE NATIONALE contre la SCLEROSE EN PLAQUES » et « LA RIGOLE » (réinsertion sociale d'adultes handicapés légers) à Izel... attend votre générosité !

J'en profite pour vous rappeler que la cotisation 1991 de **300 F** peut être versée, dès à présent, au moyen du bulletin ci-joint au compte **732-6111406-69.**

A tous, grand merci.
Bien amicalement,

Au nom du Grand Conseil
Le Grand Argentier, Richard Lambert

VIVRE ! et LAISSER VIVRE !

Notre planète terre est devenue un lieu de contradiction.

Quel mal ne se donne-t-on pas à y poursuivre avec acharnement deux contraires : Vie et Mort.
La vie humaine est devenue l'objectif premier des sciences médicales et de tout le cortège des recherches qui s'y attachent.

On s'efforce de favoriser par tous les moyens le maintien et l'accroissement de cette vie à laquelle chacun de nous tient tellement, à la défendre contre tout ce qui pourrait la contrarier, ne fût-ce que l'air vivifiant dont nos poumons ont un pressant besoin.
Quel mal ne se donne-t-on pas pour sauver une vie humaine ?

ET D'AUTRE PART :

Que ne font-ils pas tous les artisans de mort pour détruire ce que l'homme a de plus cher, son existence et celle des êtres qui lui sont chers ?

Quel mal ne se donnent-ils pas les fauteurs de guerre à les entretenir et à les attiser !

Dans quel monde vivons-nous en 1991 où les gens paisibles ne se sentent plus en sécurité ni chez eux ni ailleurs ?

Et que dire de notre si belle nature qui, elle aussi, subit les assauts incessants de la barbarie humaine en quête de nouveaux profits et qui mettent en danger l'existence de notre planète.

VIVRE et LAISSER VIVRE
ET TOUT FAIRE POUR QU'IL EN SOIT AINSI !

" Tempus breve „

Le temps passe vite, disait Virgile... et il avait bien raison !

Neuf mois se sont écoulés depuis notre chapitre annuel...
Vous trouverez ici quelques échos de ces 9 mois, et bien sûr, quelques commentaires en référence à nos chapitres, temps forts de la Confrérie !

éditorial

Comme d'habitude, voici, en guise d'éditorial, le discours de bienvenue, prononcé lors du Chapitre, par notre Grand-Maître Georges THEODORE.

J'ai le grand plaisir annuel, et donc trop rare, de vous accueillir en terre de Gaume, en racines d'Orval, à deux pas du Manoir, cher à Marthe GUERLOT. Nous lui dédions ce Chapitre, en nous rappelant avec émotion, nos cortèges qu'elle aimait précéder, porteuse de sa crécelle, annonciatrice d'événements qui ne sont pas, hélas, toujours heureux.

Nous nous souviendrons d'elle, comme nous nous souviendrons de nos Sossons partis rejoindre les « c'teux qui sant dédjè vouie », comme nous avons coutume de dire. Albert THEODORE, dont la mémoire m'est spécialement douce, sosson de la première heure, et qui marqua de son empreinte, 40 années de vie communale ; Hubert BESONHÉ, fidèle de nos assemblées, fidèle de nos chapitres, dévoué à notre cause auxquels j'associerai l'épouse de notre ami d'Orval-en-Berry Armand PEGERON, ce qui me donne l'occasion de glisser de la nostalgie à la joie.

Joie des retrouvailles de nos amis berrichons qui ont fait, une fois de plus, comme dit le proverbe chinois, « le pas qui commence toujours un long voyage ».
Joie des retrouvailles de tous nos amis des Confréries, venus nous retrouver aux confins du pays gaumais... Une année de vie en Confrérie, c'est riche en événements de toutes sortes, dont certains n'ont eu que le tort d'exister. Je n'en dirai mot, préférant insister sur le rôle que nous tentons de jouer dans l'Entité, en prenant résolument place parmi les associations qui y travaillent. Je voudrais mettre en exergue, les journées consacrées, conférence et exposition, aux événements tragiques qui, en mai 1940, marquèrent douloureusement notre région. Nous avons voulu montrer que nous n'oublions pas, et affirmer que, contrairement aux propos de Jeanson, la patrie ce n'était pas le sang des autres, mais le sang des gars de chez nous, qui luttèrent pour nous permettre d'être ici aujourd'hui.

Mesdames, Messieurs,

L'esprit des Confréries est de service et d'amitié.
Puisse-t-il marquer éternellement la nôtre de ce sceau indélébile.
Merci à l'Harmonie « Les Amis Réunis » de Muno et à la Brasserie d'Orval qui nous offre la bière qui, dans peu de temps, fera le délice de nos gosiers !

A propos de la Semaine Française...

Voici les textes de présentation du Chapitre Extraordinaire que nous avons tenu lors de l'ouverture officielle de la Semaine Française le 13 juillet 1990 au Centre Sportif à Florenville.

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Au nom de la Confrérie des Sossons d'Orvaulx, c'est avec un très vif et sincère plaisir que je prends devant vous la parole.
Dans quelques instants, notre Grand-Maître Richard DELVIESMAISON va ouvrir solennellement ce chapitre extraordinaire que nous allons tenir dans le cadre de l'organisation de la SEMAINE FRANÇAISE à Florenville.
L'Orval, tout le monde le connait, ou devrait le connaître, bien mieux que moi. Certainement des techniciens de la bière pourraient vous en parler (n'est-ce pas Jacques !). Je vous dirai seulement que nous l'aimons et, au delà de lui, notre belle région.
L'Orval est un produit, un produit du terroir. Il faut le respecter et même le défendre. Tel est, en fin de compte, l'objectif primordial de notre ASBL. Nous nous efforçons de ne pas démériter dans un bain d'amitié que traduit notre devise.
Puis-je seulement relever qu'il y a quelques semaines, une délégation de notre Confrérie est allée introniser dans un grand hôtel de la capitale, dans le cadre d'une promotion de la bière d'Orval organisée par l'hôtel SHERATON (je l'ai dit) et la Brasserie d'Orval.
L'Orval est entré par la Grande Porte dans la Gastronomie, ceux qu'il fallait encore convaincre le savent désormais.
L'un de nos nouveaux confrères s'appelle Pierre ROMEYER, vous conviendrez que pour nous, ce fut, à juste titre, un grand honneur.
L'honneur est aussi grand mais aussi différent pour notre Confrérie d'être parmi vous aujourd'hui...

Furent alors intronisé dans la Confrérie :

Monsieur Alain CHAMBON, Consul Général de France en Belgique

Natif de Conakry au bord de l'Atlantique
Ville portuaire active, fleuron de la Guinée
Pas étonnant dès lors que toutes voiles déployées
Vous avez embrassé (la) carrière diplomatique.

Celle-ci a mené aux quatre coins du monde
Rafraîchissons un peu nos mémoires à la ronde
En en faisant, sur l'heure, un rappel envolé
Car la géographie, quel voyage, avouez !

Karachi est un port sur le golfe d'Oman
Ancienne capitale du tout jeune Pakistan
La représentation est un métier de soins
C'est là que vous partîtes comme consul adjoint !

L'ordre des déplacements, je ne le connais pas
A N'Djaména au Tchad, je sais bien en tout cas
Qu'il y fallait alors un premier secrétaire
Et je sais bien aussi que vous fîtes l'affaire !

Vous avez parcouru les longues rues d'Alger
Vous avez exercé en la ville d'Amman
Au royaume Hachémite de Jordanie ensuite
Israël n'est pas loin, vous y êtes allé
A Tel Aviv, je crois, à cheval ou sur un âne
Damas et la Syrie ont reçu votre visite.

Oran en Algérie que j'allais oublier
Où vous avez trouvé un siège sénatorial
Un consul général, il y fallait nommer
Pour ce poste important, vous étiez désigné.

Mais il ne faudrait pas que tous ces pays-là
Sur notre amie la France s'en viennent prendre le pas
C'est bien de France à Liège que vous êtes en mission
C'est en cette qualité que nous vous accueillons.

JOSE DAUTREBANDE, Consul de France Honoraire à Arlon

Enfant de Les Avins, en Condroz s'il vous plaît
Il est l'heureux époux de Dame Myriam BRAET
Quand on vous aura dit qu'il est toujours à l'heure
C'est que son fils Philippe bosse à la dernière heure !

Ses titres sont nombreux, et pas du bas de gamme
En sciences bancaires, notre homme est diplômé
La gestion d'entreprises et le monde boursier
Parlez lui en un peu, et voilà qu'il s'enflamme !

Les associations, on ne les compte pas
Dans lesquelles il exerce, c'est sûr avec rigueur
Un poste de président ou d'administrateur
Commerce et industrie, et caetera, et caetera !

Mais comme le poisson, dans l'eau de son bocal
Là où il est le mieux, c'est à la Générale
Il y a commencé, un peu comme caporal
Maintenant, à son honneur, il en est Maréchal

En ce jour mémorable, témoin de l'Amitié
Nous nous devions, Monsieur, de vous introniser
Quoi de plus naturel, au fond c'était fatal
Puique la Générale rime avec bière d'ORVAL.

JEAN-PAUL BACHY

Enfant de Charleville-Mézières dans les Ardennes
Il a fait ses études supérieures à Paris
Sciences politiques sur les bords de la Seine
Et les sciences sociales, nous en sommes ravis.

Les Arts et les Métiers sont pour lui bien connus
En leur conservatoire, il fut un enseignant
Professeur éclairé, membre de l'Institut
Pour l'orientation professionnelle s'entend

L'Europe et ses régions pour lui n'ont plus d'secrets
Puisque pendant quatre ans, à Bruxelles ou Strasbourg
Il siégea sur des bancs pour que brillent un jour
Dans notre firmament douze étoiles de projets

Conseiller régional de la Champagne Ardennes
Du même département, il est un député
Pour que France et Belgique, soit d'amitié une chaîne

On ne les compte pas les associations
Dans lesquelles il exerce au gré de ses fonctions
Un poste de président ou de vice-président
On ne sait vraiment pas où il va chercher l'temps

Mais il reste le plus dur, presqu'un travail d'Hercule
Celui de déguster puis de boire cul blanc
L'Orval qui dans son verre va et vient et circule
Puis de prêter enfin le lourd mais beau serment.

Jean-Jacques MYETTE
Directeur de l'usine TECH-REP EUROPE à Florenville

« Venant parmi nous de votre lointain QUEBEC,
Jean-Jacques MYETTE, vous devez boire cul-sec
ce magnifique breuvage appelé ORVAL
afin d'être l'ambassadeur à MONTREAL
de notre beau pays gaumais, si attachant,
dont vous serez bientôt l'illustre habitant ».

Jean-Jacques est diplômé de l'Université Loyola à Montréal (hautes études commerciales) ainsi que de l'Institut Technique de Montréal.

Faisant partie du Conseil d'Administration de la Société Tech-Rep spécialisée dans les composants électroniques pour l'aéro-spatiale, il sera directeur de l'usine à Florenville.

Il fut PDG de l'ACPI, société inconnue pour nous, mais qui utilisait près de 300 femmes... c'est pour vous, Mesdames, un gage de grand sérieux ou... je vous laisse rêver.

Il est marié et a deux enfants, installé au Canada et aux Etats-Unis. Ce séduisant quinquagénaire est un chasseur passionné partant seul dans la vaste forêt canadienne... mais je le préfère en amoureux de la nature. Il rêve d'exporter notre emblème : le sanglier, car il n'y en a pas au Canada... mais nous préférerions l'exportation d'Orval. C'est à discuter !

Mon cher Jean-Jacques, nous vous accueillons avec plaisir dans notre Confrérie !

Retenez les dates des prochains chapitres des Confréries Luxembourgeoises

RENDEUX : 26 janvier - PURNALET : 20 avril - SOSSONS : 28 avril
MAITRANK : 12 mai - BOUILLON : 8 juin - TCHESTE : 15 juin
CARABINS : 14 septembre - CHINY : 19 octobre - HERDIERS : 12 octobre
MATOUFE et CRASSE D'JOTTE : dates non communiquées.

Si vous souhaitez une intronisation dans une de ces confréries, veuillez m'adresser au plus vite votre demande afin de préparer le calendrier.
Merci. Le Grand Chancelier

La vie à Florenville avec... ou sans les Sossons !

ON SE SOUVIENT ENCORE...

des terribles tempêtes de l'hiver qui ont traumatisé nos forêts et déraciné nos grands arbres, laissant la forêt dans un état apocalyptique. Dans l'ensemble, les sossons ont bien tenu le coup.
C'est une preuve supplémentaire des bienfaits de notre bière « nationale ». !!!

ET LA CAVALCADE DU 40e

Fort réussie, malgré un temps pourri.. Nous retiendrons que le prince Carnaval fut Dimitri 1er, mais aussi... fils de notre sosson Jean-Pol DUPONT seul maître à bord du café Albert 1er et disons que nous eûmes tout de même un serrement de cœur en accueillant les Macrales di Haccou sans leur chef de file Jean MICHAU.
Quand à « l'infatigable » (devinez qui...) il est sur la brèche depuis longtemps pour concocter un 41e bien dans la tradition des précédents.

SOIREE " FORT DE VILLY "

Jumelée avec notre chapitre, cette soirée connut un franc succès. Coïncidence heureuse, la RTBF avait en même temps, deux émissions-rétrospectives sur ce dramatique épisode de la seconde guerre mondiale. La première de ces émissions fut d'ailleurs nettement supérieure à la seconde qui apparut parfois comme « remplissage ».
Notre exposition fut une réussite... et peut-être un record d'assistance à un vernissage ! Quant à la conférence de Stéphane GABER, elle attira environ 150 personnes, parmi lesquels beaucoup d'amis français, preuve que ce drame est loin d'être tombé dans l'oubli. Les Sossons, par la présence du Grand-Maître Georges Théodore, tinrent d'ailleurs à être également présents lors des cérémonies organisées au Fort, à l'occasion du 50e anniversaire de la bataille, en présence du Ministre des Anciens Combattants et du Gouverneur de la Province.
Remercions Tony ANTOINE pour avoir été la cheville ouvrière de cette organisation... Merci à ceux qui permirent l'exposition, leur modestie dut-elle en souffrir, je citerai Justin qui servit d'intermédiaire pour obtenir de M. LACROIX, que nous remercions particulièrement, des pièces de collections assez rares, et Richard et sa famille ! On passe trop souvent sous silence le temps qu'il consacre à nos diverses « manifs »... et on lui devait donc bien cela !

LES BROCANTES

La brocante d'été du Kiwanis, sous chapiteau place Albert 1er fut un grand succès. Moment fort de cette « expo », les « flauves » en patois gaumais de nos sossons José et Georges, relayés par notre radio locale herbeumontoise, qui firent la joie des gaumais à l'écoute.

SEMAINE FRANCO-BELGE

A l'initiative de l'Association des Commerçants Florenvillois, la semaine du 14 au 21 juillet 1990 fut un grand succès. On retrouvait pas mal de sossons dans le comité organisateur... Jean-Claude Moncousin, Richard Lambert, Jean-Marie Sindic et le nouveau florentin Steve Thirion notamment.
On ne détaillera pas les festivités qui parsemèrent cette « première » : il y en eut pour tous les goûts !
Notons le chapitre extraordinaire des Sossons au Centre Sportif où furent intronisés Jean-Paul BACHY, député des Ardennes Françaises, Alain Chambon, consul de France en Belgique, M. DOUTREBANDE, consul de France à Arlon et un canadien, Monsieur Jacques MIETTE, directeur de Tech-Rep Europe, récemment installé au zoning de Florenville.
C'était une excellente façon de rapprocher plus encore, si c'est possible, nos deux communautés qu'une frontière, de plus en plus artificielle, continue de séparer...

FEU D'ARTIFICE...

GRANDIOSE, comme d'habitude et suivi par une foule de plus en plus dense, massée autour de l'église et sur la Grand-Place.
Il laissera le souvenir du plus beau sans doute, depuis que nos bouteux d'feu, drillés par notre grand chancelier, se sont lancés à la conquête du vénérable clocher.

LA FETE DES MUSIQUES

Qui a dit que « La Musique est un bruit qui coûte cher » ? C'est Léopold II qui n'était pas du tout un roi mélomane. Dommage qu'il n'est pas venu se ballader à Muno en cette mi-septembre ensoleillée. Le chapiteau planté sur le site de l'ancienne gare était plein à craquer tandis que notre Jules national se démenait au micro pour essayer de ramener le calme que la Jupiler apaisante pourtant, perturbait à chaque goulée... Bravo à toutes ces sociétés de la Semois. Remarque encourageante, beaucoup de jeunes gens dans ces phalanges... et bravo au chef Paul THOMAS, compositeur d'une marche « MUNO 100 » que nous souhaitons entendre longtemps encore, faire vibrer les rues de nos villages !

CANADA-GAUME

On rêvait d'un voyage au Canada : il est occupé à devenir réalité, puisque la Confrérie a reçu une invitation officielle de la mairie de Gramby, province du Québec...
En attendant, c'est le Canada qui est venu chez nous, puisque l'usine Tech-Rep Europe, installée sur le zoning, est devenue opérationnelle et que son directeur M. J. MYETTE est installé chez nous. Il s'intègre très vite à la vie florenvilloise : déjà sosson (c'est un must...), il a été rapidement embrigadé par notre Grand-Maître Richard dans la phalange des vétérans... Cela, c'est une autre histoire !!!
Nous lui souhaitons bon succès dans un championnat où les infatigables vétérans jouent « de la godasse », avec plus ou moins de bonheur !

Des DEUILS ont frappé les SOSSONS au cours de l'année 90

La disparition brutale tout d'abord d'Hubert BESONHÉ au début de l'année. Sosson médaillé, ancien échevin de la Commune, conseiller communal, Hubert était de toutes nos fêtes. Une maladie accidentelle, brève et brutale a eu raison d'une constitution robuste. Nous avons été nombreux à réconforter Lily et Gaëtan.
Claude LEROUGE, juge de Paix à Florenville et Virton nous quittait lui aussi brutalement... Il avait été un Sosson de la première heure. Et, terminant une liste bien trop longue, hélas, Michel FIRRE, intronisé en 1988, était ravi à l'affection des siens dans un accident de la route. Il était notamment délégué de la Brasserie Alken-Maes et secrétaire ONDB pour la Province.

D'Orval-en-Berry nous parvint le décès de l'épouse d'Armand PEGERON. Ce fut aussi une nouvelle bouleversante. Si nous la savions en santé précaire, nous espérions tout de même qu'elle surmonterait cette épreuve. Nous fûmes une délégation à aller présenter nos amitiés à Armand et à sa famille.

En septembre, nos amis de Carignan nous apprirent le décès de notre ami Jean ROULE. Si nous le savions également frappé par la maladie et si nous avions pu suivre l'évolution de celle-ci, contre laquelle il luttait avec un courage exemplaire, nous n'en fûmes pas moins bouleversés... Aussi, est-ce en nombre que nous l'avons accompagné à sa dernière demeure avec une foule d'amis.
Nous garderons de Jean le souvenir d'un vrai Sosson, souriant, blagueur, mais aussi le souvenir d'une personnalité attachante, toujours prêt à rendre service.
Merci Jean pour tout ce que tu as fait pour la Confrérie et pour l'Amitié Franco-Belge dont tu fus un des artisans.

ARTISTES... et SOSSONS...

Steve THIRION et CHARLES-MAURI étaient à l'affiche en cette fin d'année à Florenville. Le premier a inauguré la toute nouvelle galerie « Laure », remarquable réalisation de Monsieur et Madame J.-M. Lalouette, place Albert er.
Outre ses peintures, Steve Thirion nous présentait également un recueil de poèmes, réalisé avec goût avec la collaboration de notre Sosson-imprimeur...
Quant au second, CHARLES-MAURI, dont il est inutile de vanter les qualités picturales, il avait accroché ses toiles et ses Semois hivernales aux cimaises de la CERA. Mauri nous présentait là aussi, une remarquable exposition.
Proficiat !

VISITE A STENAY... après LA VINOTHÈQUE...

C'est ce 15 décembre que notre sosson José pendait la Crémaillère de la VINOTHEQUE, Petites Rues à Florenville. Chapeau pour ce magasin où on se bousculait entr'amis. Le sosson Albert ne se reconnaissait même plus... chez lui. " Il n'y avait pas tant de monde quand je vendais de la couleur, disait-il, philosophiquement !!!
Après quoi, emmené par le grand maître Richard, une quinzaine de sossons rallièrent le Musée de la Bière à Stenay, où Philippe VOLUER, sossons meusien, leur fit les honneurs de " sa " propriété... Cette visite qui vit la rentrée des sossons s'étaler de 11 h à 4 h du matin (au choix de savoir qui est rentré plus ou moins... tôt) était le prélude à d'autres manifestations plus officielles qui auront le Musée de la bière pour cadre !

LA VISITE DES SOSSONS AU HOME DE VILLERS

Tradition sympathique oblige, les Sossons ont rendu visite ce 6 janvier aux pensionnaires du Home St Jean Baptiste de Villers.
Avant le morceau de tarte et les petits souvenirs, nos grands maîtres ont remis la médaille de la Confrérie à l'abbé GILLET, ancien curé de Chassepierre, pour les innombrables services rendus à Chassepierre, ses habitants... et toute la région !
On connaît la modestie de l'abbé Gillet... Rarement Grand-Maître n'aura eu aussi difficile que Richard pour le convaincre d'accepter de venir parmi nous. L'ultime argument fut l'intronisation antérieure de... Mgr Massaux, de l'abbé Dominique, jadis curé de Chiny, aujourd'hui décédé. Ce fut enfin au chant de la Marche des Chasseurs ardennais dont il est ancien, que l'intronisation se termina dans la joyeuse humeur traditionnelle.
Signalons l'amicale présence de deux amis russes de Richard... Après le Canada '91, sera-ce l'URSS '92 ?!! Décidément, les Sossons se " mondialisent " !

A TRAVERS LES CONFRERIES

A L'INVITATION DES MAITRES DES FORGES D'ATHUS

Des confrères sossons m'avaient encouragé : " Va à Athus, tu y passeras une très agréable journée ! "
J'y suis allé. Ils avaient raison. J'y retournerai !
Accueil sur les marches de la Maison communale par le Président, M. Georges LIBERT. Formation du cortège emmené par la Musique des Sapeurs Pompiers. Défilé à travers les rues de la localité en direction de l'église où une messe fut célébrée en l'honneur du rassemblement du jour. L'office fut rehaussé par la prestation exemplaire de la chorale paroissiale qui devait, au terme de la cérémonie des intronisations, recevoir des mains du Président LIBERT la coupe du Mérite Athusien.
Bravo donc aux choristes athusiens et à leurs dirigeants ! Mais revenons à l'hôtel de Ville et à la vie des confréries ! Des représentants de la Confrérie du Maitrank d'Arlon, de la Confrérie du Faro de Bruxelles ainsi que votre serviteur furent intronisés, après l'adoubement de confrères d'honneur (M. Richard PIERRET et M. Marcel MASSEN, respectivement directeur général et directeur général-adjoint d'IDELUX) et de " confrères civils " parmi lesquels je me plais à remarquer M. Raymond Deconinck, mon prédécesseur à la Direction de l'Enregistrement d'Arlon, et à qui les mondes sportif et philatélique d'Athus doivent beaucoup.
Bref ! L'apéritif nous fut offert par l'administration communale en la personne du Bourgmestre M. RITZ.
Un joyeux et réussi banquet réunit tous les protagonistes de la manifestation en la salle du Tire-Bouchon à Aubange.
Une ambiance chaleureuse y régna jusqu'au terme de la pose « 2/10 ". Ah, quel talent, cher Grand Maître !
Nous avons bien mangé ; nous avons bien bu, nous vons bien parlé entre amis ; nous avons bien ri. Bien et simplement.
Le reste, s'il existe, eut été superflu !
Merci aux Maîtres des Forges et, promis : A l'année prochaine !

Richard Lambert
Oct. 1990

AU CHAPITRE DES HERDIERS

La Confrérie était présente au Chapitre des HERDIERS, qui se déroula dans les traditions habituelles de sobriété et de classe.
La Grand Maître Georges THEODORE était candidat à l'intronisation, accompagné de Joseph et Milou.
Le dîner, servi dans les locaux de l'Athénée, était de très bonne qualité, et malgré le programme copieux, il se termina à une heure très raisonnable, ce qui permit un retour sans encombres. Cela méritait aussi d'être souligné.
Nos salutations amicales à nos amis Herdiers.
Par contre, nos excuses les plus sincères à nos amis de la Confrérie St Arnould... Notre candidat à l'intronisation ne put se présenter à la cérémonie. L'ayant appris tardivement, nous avons été pris de cours pour prévoir une solution de remplacement... Que nos amis de St Arnould soient bien convaincus que nous leur gardons toute notre amitié ! Et à l'année prochaine... sans aucune excuse !

LES SOSSONS D'ORVAULX AU XXe ANNIV. DE LA CONFRERIE DES PREUX COMPAGNONS DE LA TERRE DE BRY

La Louvière ! Que c'est loin, diront certains !
Pourtant, le trajet (170 kms dont 150 sur autoroute) me parut " un jet de pierre " !
D'autant que mon navigateur du jour, dont le sens inné de l'orientation n'est plus à démontrer, m'épargna salive et l'usure d'une cassette !
Bref, une heure trente à peine après notre départ de Florenville, nous fîmes notre " joyeuse entrée " dans " une La Louvière " que je ne connaissais pas aussi accueillante ! Passage rapide à l'Hôtel " Le D'Jobri " (que je vous recommande) pour y déposer quelques bagages ; car, la prudence veut que, dans pareilles escapades, un sommeil réparateur (hélas pas toujours pour tout le monde — voir ci-après), soit au programme avant le retour.
L'Hôtel de Ville fut le cadre, parfois étroit, des discours et des intronisations. Mais son premier locataire nous reçut comme des rois : bière Saint Feuillin et tarte au sucre pour " un en-cas " ; puis

(suite page suivante)

huîtres juteuses et vin blanc bien assorti pour les plus difficiles. Quels débuts prometteurs ! Le tout rehaussé de chants de chez nous (comme la Marche des Chasseurs ardennais et le Bia Bouquet) interprétés magistralement par une chorale locale. Pas étonnant, dès lors, que certains (mais pas nous) sortirent de cette première étape avec des joues quelque peu poupines... bien que mon ami Pierre, coincé pendant un temps certain sous un plafonnier qui dardait, sur son auguste chef légèrement éclairci, ses rayons chaleureux, aurait presque mérité un maquillage TV avant que d'être figé, pour la postérité, sur un papier glacé (cela rafraîchit), au demeurant d'excellente qualité !
Après un " repassage " à l'hôtel (tenue de soirée oblige) et les compliments flatteurs de la propriétaire (""Mais regardez comme ils sont beaux" !), nous partimes vers la salle des fêtes de l'Institut Saint-Joseph où allaient se dérouler les agapes rituelles.
Menu sublime, jugez plutôt :
Crème Agnès Soreil, Escalope de saumon frais à l'oseille, Suprêmes de cailles sur lit d'étuvé au vinaigre de framboises, Aiguillettes de magret de canard aux champignons des bois, pommes fondantes, fromage chaud sur salade croquante, Profiteroles glacées au chocolat chaud parfumées au Pineau des Charentes, Café et mignardises.
Et je ne vous dirai rien des vins servis !
Service impeccable bien qu'un peu lent. Mais quelle importance, au fond, puisque cette nuit-là, nous avions un crédit d'une heure à dépenser. Et, il le fut, croyez-le bien, jusqu'à la dernière seconde !
Félicitations donc aux Preux Compagnons et proficiat pour la troisième dizaine !

Richard Lambert - Octobre 90

P.S. Bien que rentrés aux aurores et bien que, en ce qui me concerne, ayant dû affronter des ronflements intempestifs qui étaient loin de ressembler aux ronrons d'un châton câlin, j'assumai avec dignité le retour vers Florenville.
Nous nous quittâmes bons amis néanmoins et, en tout cas, ardents défenseurs du RAF puisque nous étions au rendez-vous à 15 h sur le terrain de la route de Carignan.

Sur les planches à Florenville...

Après le succès remporté l'an dernier par le « Tic à Titine », le Rideau Florenvillois, animé par notre Gd Argentier Richard LAMBERT prépare « Les Chouettes Parents !», une comédie en trois actes de A. Haguet et P. Thareau.
Olivier et Désirée causent bien du souci à leurs parents, Maxime Ferrand, célèbre antiquaire, et son épouse Suzanne ; mais, grâce à l'aide d'intermédiaires épiques, dont le Colonel Armand de la Pointe, campé avec brio par le metteur en scène lui-même, tout finit par s'arranger. Cette réaliste comédie sera jouée à Florenville, salle La Gaumaise, les samedis 26 janvier et 02 février à 20 h, à Villers-dvt-Orval, Cercle St-Gengoulf, le samedi 16 février à 20 h, à Sainte-Cécile, cercle St-Donat, le samedi 23 février à 20 h, à Gérouville, salle de l'Ancienne Ecole, le samedi 16 mars à 20 h.
A l'invitation cordiale de nos Sossons français, la troupe ira aussi à Carignan le 2 mars. La tournée sera bouclée à Virton et à Lacuisine, mais nous en reparlerons.
Soyons nombreux à encourager cette troupe de théâtre amateur ! Notre Grand-Maître, Georges Théodore est président de la troupe ; notre Grand Argentier, Richard Lambert en est l'organisateur, le metteur en scène et le comédien à ses heures ; notre sosson Michel Herman en est le souffleur (tâche très difficile).
Félicitations aussi à tous nos autres membres participants et bon vent à cette jeune très méritante troupe !

RIDEAU...

Echos " orvaliens " d'un voyage en Egypte...

A quelque temps d'ici, notre ami Daniel JACQMIN, en voyage en Egypte, avait fait halte, en compagnie d'autres touristes belges dans un restaurant local, proche du temple d'Abou Simbell.
Ils goûtaient aux spécialités nationales, tandis que leur guide narrait un voyage en Belgique, au cours duquel il avait fait de même. De passage à Bruxelles en plein mois de juillet assez torride, il fit halte à la Grand-Place, et s'offrit un vaste plat de carbonades flamandes. Ne connaissant pas grand'chose aux boissons, il choisit au hasard et ocmmanda « une bière que vous ne connaissez sans doute pas, mais dont j'ai retenu le nom : il s'agissait d'une Trappiste d'Orval... ».
Inutile de dire que notre ami Daniel faillit avaler de travers et s'empressa de rectifier l'impression totalement erronée de notre brave égyptien !
Il faut aussi dire que si celui-ci avait retenu ces noms, c'est parce que, dans la chaleur estivale, l'amalgame ainsi créé avait eu certaines difficultés à digérer !!!

Nos intronisés lors du chapitre du 29 avril 1990 à Villers-devant-Orval, Chapitre « Marthe Guerlot »

La cérémonie officielle des intronisations eut pour cadre Villers-devant-Orval, ce qui permit aux visiteurs de faire connaissance avec les locaux tout neufs de l'Ecole Communale.
La partie joyeuse se déroula au Breux... Grâce au repas de notre ami Claude BERNARD et au dynamisme de Jean-Claude FOSSEPREZ, ce fut une réussite... 220 personnes s'y amusèrent jusque très tard.
Voici la liste de nos intronisés, « cuvée 1990 », par ordre alphabétique :

Jean-François AUTIER, Clos Beauceran - Boutervilliers (Essonne) France
Yves BOURGUIGNON, intronisé d'honneur - 8, rue Michel Colle - 54120 BACCARAT
Yves BRACONNIER, avenue de l'Egalité 3 - 6762 Saint-Mard
Jean COLLIN, rue de la Croix 88 - 6823 Villers/Orval
Sylvie DELVIESMAISON, Haut de la Chetteur 8 - 6820 Florenville
Luc DESTRUMENT, rue de la Station - 6820 Florenville
César ESPOSITO, 1, Impasse des Jardins - 91150 Boutervilliers Estampes
Jean-Marie HAMOIR, président ONDB Lux., rue de Marche 12 - 6993 Rendeux-Haut
Edouard HIZETTE, rue de la Station 15- 6820 Florenville
Roger KIRSCHENBILDER - Ecu de Bourgogne - Place Léopold 10 - 6700 Arlon
Jean LAUMONIER - Orval-en-Berry (France)
Michel LECLERC, rue de l'Eglise 4 - 6980 Laroche-en-Ardenne
Marc MUNAUT, place Albert 1er - 6820 Florenville
Mireille NAIF, 252, rue de Neufchâteau - 6700 Arlon
Jean-Jacques NICOLAS, Carignan (France)
Robert NICOLAS, rue Devant-Wachet 2 - 6747 Saint-Léger
Jean-Claude OGER
Gaston POIROT - 3, avenue de la Gare - F-08110 Carignan (France)
Eric SANTIQUIAN, rue des Deux-Luxembourgs : - 6700 Arlon
Manu TEJEDO - 9, Champ-Raymond - F08110 Carignan (France)
Isabelle TELLIER, Chemin de Fossés - 6820 Florenville
Yolande THIBEAUDAT - Orval-en-Berry (France)
Steve THIRION - rue de la Station - 6820 Florenville
Michel ZIMMER - rue de la Station 68 - 6820 Florenville

Nous avons eu le grand plaisir d'accueillir parmi le chapitre des togés, notre sosson Georges GERARD, fidèle de nos manifestations, gaumais de souche et de cœur.
Nous savons que nous pouvons compter sur la présence et le dynamisme de Georges... et de son épouse ! Alors, bienvenue au chapitre !

Quant aux confréries amies, elles nous avaient délégué :

Blanque Doreye de Jodogne : Jean LEVIEUX
Champignons de Faulx-les-Caves : Marie-Louise GUSTIN
Coutellerie de Gembloux : Jean-Marie WANNEZ
Purnalet de Laroche : Fernand HOCQUET
Matoufé de Marche : Annette FERAUMONT
Les Carabins d'Herbeumont : Michel LEPERE
Maître des Forges d'Athus : Roger BIOT
Les Herdiers d'Ardenne : Marcel CLAUDE
Le Bon Beurre de Rendeux : Michel SNYDERS
Maitrank d'Arlon : Fabienne LEGER
La Cuisse Cochonne de Bazoncourt : Denise STEINMETZ
Le Donjon de Namur : Christian CUMPS
L'Ordre du Faro de Bruxelles : Roger EYNDELS
Le Franc Thour Nostre-Damme de Ciney : Jean-Claude FOSSEPREZ
Godefroy de Bouillon : Philippe GOURMET
Griotte de Schaerbeek : Andrée STOFFEL
Grusalle de Rochefort : Paul BUBOIS
Hommes-Oiseaux de Bruxelles : Jacques VAN DEN BROEK
Kuulkappers de Saint-Gilles : Guy THEETEN
Nobles Feaux de Charleroi : Lucien DEGLUME
Mougneux d'Vet Trep d'Orp-le-Petit : pas d'intronisé
Preux Compagnons de la Terre de Bry : Roger BOVY et Roger CHEVAL, secr. cons. nat. conf. wal.
Quiche Prépontoise de Metz : Roland DEBES
Saint-Antoine : Jean PEIFFER
Tire-Bouchon de Rixensart : Georges STERPIN

Une fois de plus, nous avons eu le grand plaisir d'accueillir une délégation imposante d'amis berrichons. Ils passèrent, croyons-nous, un week-end très agréable !
Reçus par les Sossons au MONTY, ils firent, encadrés par nos Sossons, une promenade au Grand-Duché, le lendemain du Chapitre, et le séjour se termina par un repas joyeux à l'Ange Gardien.
Bravo pour les danses berrichonnes qui régalèrent l'assistance au Chapitre ! Et, bravo pour le dynamisme débordant de Christiane !

Nous poursuivrons cette année, l'organisation de nos « réunions-apéro » mensuelles, auxquelles sont cordialement invités **TOUS nos sossons togés et médaillés.** Nous souhaitons les y voir nombreux : c'est l'occasion de rencontres toujours utiles et de mises au point.
Nul n'est obligé de rester de 10 H à midi, bien entendu.... mais un « passage » est toujours apprécié !
Voici, pour bonne mémoire, rappel du calendrier... et retenez EGALEMENT et j'allais dire SURTOUT, le programme de nos réunions officielles.

R. Delviesmaison, Grand-Maître

Dimanche 03 février : Taverne-Restaurant « LE RELAIS » (Marc Munaut) Florenville
Vendredi 15 février : ASSEMBLEE GENERALE - Auberge de l'Ange Gardien - Orval
Dimanche 03 mars : Pizzeria Etna (chez Marco) Florenville
Dimanche 07 avril : Café Albert 1er (J.-P. Dupont) Florenville
Vendredi 19 avril : Réunion des Togés - CERA Florenville
DIMANCHE 28 AVRIL : GRAND CHAPITRE ANNUEL D'INTRONISATIONS
Du jeudi 9 mai au dimanche 12 mai : Voyage à ORVAL-en-BERRY (France) Chapitre
Dimanche 05 mai : Café-Taverne L'Actuel (Christian Vermeiren) Florenville
Dimanche 02 juin : Hostellerie du Vieux Moulin (G. Filippucci) Martué
AOÛT : VOYAGE AU CANADA !!!
C'est « dans l'air » depuis un moment : il se pourrait bien que 1991 voit débarquer un contingent de sossons sur le nouveau monde ! Préparez-vous y dès à présent...

Regards berrichons...

SAINT-AMAND-ORVAL possède dans son patrimoine culturel, l'Abbaye de NOIRLAC devenue musée départemental, lieu d'expositions notamment.

NOIRLAC fait partie de la « route des Abbayes Cisterciennes », qui compte en France, 30 abbayes. Nous n'en trouvons pas dans la proche France puisqu'il faut descendre jusqu'à hauteur de Troyes pour rencontrer Trois-Fontaines, Clairvaux et plus bas, Vauluisant et Pontivy.

NOIRLAC est une abbaye cistercienne. Si le XIe siècle fut celui de l'incomparable prestige des bénédictins de CLUNY et de leurs églises romanes aux chapiteaux et tympans sculptés, le XIIe siècle, sous l'impulsion de Bernard de Clairvaux, fut le siècle des moines de Citeaux. Cinquante ans après la fondation de l'ordre, ils avaient fondé pas moins de 350 abbayes ! Le dépouillement de celles-ci traduit l'idéal de pauvreté et de simplicité qu'ils voulurent porter à la perfection.

Outre les noms cités, pointons l'Abbaye de FONTMORIGNY, proche de NOIRLAC, celle de VAUCELLES, proche de Cambrai, dans le sud, LOC DIEU près d'Agen, SILVANES près de Montpellier, l'ESCALE DIEU près de Tarbes, SENANQUE près d'Avignon...

NOIRLAC, rappelons-le fut fondée en 1136. L'Eglise est intacte, et on visite en outre : la salle capitulaire, la salle des moines, le réfectoire, le cellier, le dortoir des frères converts. Seul le dortoir a été transformé au XVIIe siècle en petites chambres garnies de boiseries et de décorations classiques.

AVIS IMPORTANT CONCERNANT LE VOYAGE A ORVAL-EN-BERRY

Le voyage se fera en car - pour ceux bien sûr qui le souhaitent. Départ le 9 mai (Ascension). Invitation cordiale aux togés et médaillés. Inscriptions auprès du Gd-Maître R. Delviesmaison (31 20 55) ou auprès du Gd Chancelier J.-M. Sindic (31 18 43).
Programme détaillé suivra, en partie lors de l'A.G. du **15 FEVRIER à l'ANGE GARDIEN à ORVAL.**

Un Sosson Académicien !

Et oui ! Qui sait : première marche vers l'Académie Royale de Belgique, ensuite la Gongouret, enfin, la prestigieuse Française ? Ne rêvons pas, mais, toujours est-il que notre confrère Julien de Rémont a été appelé en séance publique annuelle du 4 novembre 1989 de l'Académie Luxembourgeoise et élu, à l'unanimité, membre effectif en remplacement d'un membre défunt, excusez du peu, M. le Comte de Limbourg-Stirum.

Il en était déjà membre correspondant depuis nombre d'années, et M. Jean Mergeai, ancien président, dans un article qui l'annonçait, peu après, rappelait « son action inlassable en matière de recherche et de préservation des témoignages laissés par le passé, tout comme d'ailleurs son dévouement au tourisme » (florenvillois et provincial).

Parce qu'il est doté d'une subtile intelligence, d'une remarquable finesse d'esprit, d'un grand cœur et d'une gentillesse toute simple, parce que l'histoire, les arts et les lettres de notre région lui doivent beaucoup, parce qu'il s'est dévoué depuis à son bourg d'adoption (eh ! il est florenvillois depuis 45 ans), il méritait amplement ce fauteuil.

Il fut l'auteur de plusieurs études et articles sur l'histoire de Florenville, co-fondateur, avec M. le Doyen Ninane du « Cercle Art et Culture » qu'il présida pendant 11 ans. Enfin, il fut 25 ans président du Royal S.I. de Florenville ; bref, un humaniste.

UN PEU D'HISTOIRE de l'Académie Luxembourgeoise. Elle a été fondée en 1934 par le Baron Pierre Nothomb. Elle compte 39 membres, un de moins que l'Académie Française, comme l'a voulu son fondateur pour la différencier, respectueusement de celle-ci.

Son président actuel est Monsieur Georges Christophe, ancien commissaire d'arrondissement, et son secrétaire perpétuel, M. Roger Petit, conservateur des archives de l'Etat à Arlon.

En guise de conclusion : sincères félicitations de TOUTES et de TOUS, au cher confrère-académicien !!

Roger Carpentier

A méditer...

A l'époque où l'on parle beaucoup d'écologie, voici, à méditer, la réponse du chef indien SEATTLE au gouvernement américain qui lui proposait d'abandonner sa terre aux blancs et promettait une « réserve » pour le peuple indien :

« Vous devez apprendre à vos enfants que le sol qu'ils foulent est fait des cendres de nos aïeux. Pour qu'ils respectent la terre, dites à vos enfants qu'elle est enrichie par les vies de notre race. Enseignez à vos enfants ce que nous avons enseigné aux nôtres, que la terre est notre mère. Tout ce qui arrive à la terre arrive aux fils de la terre. Si les hommes crachent sur le sol, ils crachent sur eux-mêmes.

Nous savons au moins ceci : la terre n'appartient pas à l'homme : l'homme appartient à la terre. Cela nous le savons. Toutes choses se tiennent comme le sang qui unit une même famille. Toutes choses se tiennent.

Tout ce qui arrive à la terre, arrive aux fils de la terre. Ce n'est pas l'homme qui a tissé la trame de la vie ; il en est seulement un fils. Tout ce qu'il fait à la trame, il le fait à lui-même... »

Oui... c'est vraiment à méditer, à beaucoup de points de vue...

Le coin du patois

Quand an pusout les filles

Marcel MOREAUX

C'est gai du raconter lu bon tès du la vie
Quand an trouvout s'plâgi, mi bin long, autou d'lu.
Ainsi vus v'as souv'nèz, quand an pusout les filles
Ça'atout au bé mois d'mai ; à n'allant aux saluts.
An s'mettoutà l'affût ; au premî côup des clotches ;
Drî in gros tâs d'fagots ;
- An v'nout du baï l'bos -
Les gamins rassarint des hourlans d'dès leus potches.
Avu l'air du deux airs, ils rattèdint l'assaut !
Les filles pou ètte pus frantches, su groupint à trois-quat'.
Ell's nu la mounint-me lo*rdge èt crîpint du frayeur.
Quand an s'heurout dsu l'tas, fallout voir su dèbatte
La-ceu qu'an saisichout ; èt qu'a n'avout p'pu peur...
Ink lî pernout les pîds, l'aute attrapout la tête.
Quand ç'atout eune bounne grosse qui " quatre-vingt " pusout,
Si an n'atout qu'à deux, an n'atout-me à la fête !
An la plaquout d'sus l'dos du ceux qui passout d'zous ;
L'aut', moitî èpatei, bin sûr sur lamentout.
Lu tès d'ça la pusaïe, à s'dèmôunant, filout.
Les djôunes galopins, zous, accrotchint, d'dès leu vice
Les hourlands aux cottes des filles qui retrint à l'office.
Et note bounne vieie chère sœur, du peur des incendies
Duvout, tous les saluts, fâre lu guet aux bougies.

A la mémoire de mon père

Atur' houm's, ça n'sut fé'm : en s'abrassot-m souvat
Mais, vormat, tu l'savos, dju t'aimos ben, sêt' Ppa.
T'avos l'cûr bin au laurdge : en put dèr quu jamais
T'n'ès mèpriji quéquinq ou bin l'dècalandé.

Chûrmat, t'avos tès idées : en les counichot...
Et les idées des aut's, si en les mèprijot,
Dju t'wayos courcî... Ti, t'ès wéti d'fér du bin
A tes sossons d'abord.... A ceux qui l'ètint moins.

C'èst avu l'cûr broyi, qu'sacant' dju les é veux :
Tu leux y avos dit qu'tu n'aimos-m les brayeux,
Mais à la cumentièr',gn'en è qui n'ètint-m fèl,
Tét'a mordant su' leux lèv's... et qui n'la fayem' bel...

Waï, P'pa, dju sos chûr qu tu nous rwêt du la-haut,
Tes copains d'toudjous, brandvineux, buveux d'Orvaulx,
Florentins qu't'aimos tant, leux flauves èt leux dijées.
Et d'ti, P'pa, en causrèt longtaps das les qwarés...

Georges THEODORE

Quand le talent pèse lourd...

« Nascuntur poetæ, fiunt oratores ». Je me permets de parodier cette maxime attribuée à Cicéron et d'écrire : « On naît poète, on devient ACTEUR ! ».

Et je pense d'emblée à notre sympathique confrère, Richard Lambert, qui se fait, tout doucement, mais sûrement, un nom dans le spectacle. N'a-t-il pas pris, au pied levé (ou au pied tombé...) un rôle de premier plan dans cette pièce, au demeurant fort plaisante, « LE TIC A TITINE ». (Oublions svp le lapsus de mauvais goût mais involontaire d'un imprimeur du sud-Gaume qui avait mis à son affiche « LE FRIC A TATANE ».

A cette occasion, il nous fit un clin d'œil discret, avec un remarquable organe (comme on dit au barreau dont il nous vient), de son solide registre d'acteur et de son enthousiasme pour les planches... solides !

Car ce n'est pas toujours à coup sûr. En effet, le dimanche 18 mars, à Lacuisine, avant les trois coups, le tréteau s'est effondré sous le poids de son talent et il s'est retrouvé envoyé dans une sorte de cul-de-basse-fosse d'où il est ressorti moralement traumatisé et, aussi, physiquement écchymosé !

Si ce n'était pas un coup du sort, ce pouvait être un mauvais coup, un coup monté ? Vous savez, dans ce monde du spectacle, tous les coups sont bons. Il en est qui n'apprécient pas les coups d'éclats, voire les coups de maître, tels ceux que Richard vient de nous administrer... Dans ce milieu, on n'hésite pas à porter le coup de Jarnac ou le coup bas...

Dès lors, il est permis de s'interroger. N'est-ce pas le fait d'en envieux, d'un minable cabot d'une troupe de saltimbanques concurrente, ou d'un mari jaloux ?

Pourtant, notre ami Richard n'a jamais été un homme des 400 coups !

Quoique ! Quoique, il nous est quand même revenu que la veille de la cavalcade de Florenville, le samedi 24 mars, à ARLON, il fut très sollicité par les plus belles filles du chef-lieu de province. Sa barbe a été fort imprégnée par le fond-de-teint des jolies Martiniquaises, entre autres, " Mumu " (Murielle), " Béa " (Béatrice), Sabine, du groupe des " Caraboets ". Peut-être s'exerçait-il au coup par coup !

Toujours est-il que le lendemain, sur le coup de 15 heures, il était dans le coup à Florenville. C'était lui le clochard fort remarqué avec la poussette.

En homme normalement constitué, il lui fallut satisfaire un petit besoin. Passant devant chez lui, il a dit je vais p... un coup. Court laps de temps mais suffisant pour que la poussette lui soit chauffée. Ce ne serait rien si elle ne lui avait été prêtée par son Grand-Maître, Georges THEODORE, qui y tenait beaucoup et qui reste fort affecté par ce mauvais coup du sort qui lui fait perdre un précieux souvenir de famille... Que ce vilain plaisantin le lui rapporte contre bonne récompense.

Avouez que tous ces coups-fourrés laissent planer le doute et que l'énigme reste entière. On verra après coup !

Notre ami Richard, nullement traumatisé par ses expériences antérieures, prépare activement une nouvelle saison théâtrale...

Le Club Vosgien sur nos sentiers...

A l'initiative de notre Sosson Richard LAMBERT, un groupe d'environ une vingtaine de membres du célèbre club vosgien (section de la Seille) est venu marcher le week-end des 3 et 4 novembre à travers nos forêts et nos campagnes. Week-end à la fois sportif et culturel puisque, outre une trentaine de kilomètres de promenade pédestre (l'organisateur en tête, accueil oblige !), étaient prévues la visite de la Roche à l'Appel où les commentaires furent « distillés » par notre Grand Epistolier Jo Braconnier qui ne manqua pas, par ailleurs, de retracer les grandes lignes de l'histoire de Muno, ainsi que la visite de la basilique Notre-Dame d'Avioth qui nous fut présentée par son curé dont le récit historique truffé d'anecdotes truculentes ravit tous les auditeurs !

Les marcheurs purent admirer la belle parure automnale des forêts de Chiny et de Suxy en passant par le Rocher du Hat et les bords de Vierre jusqu'au barrage où les chauffeurs de service (Jacques Didier et notre sosson Albert Noizet), attendus, furent applaudis. Mais ce n'étaient que les « premiers secours » destinés aux chauffeurs des voitures laissées le matin au camping La Rosière qui retournèrent dans la nuit tombée et le brouillard prendre en charge le « gros » de la troupe !

Blindés qu'ils étaient, les marcheurs, au départ, par le café et les croissants offerts par le R.S.I. de Florenville conduit par notre « Grand Jacques » à nous (aussi un sosson) et un autre sosson Georges GOEBELS, le repas-moules qu'ils allaient prendre le soir dans un restaurant florenvillois fut pour eux un peu « la carotte au bout du bâton » sous un ciel qui s'était entretemps mis à pleurer « de bon cœur » !
Certains préférèrent une chambre d'hôtel aux tatamis du hall des Sports (et on peut les comprendre !) ; mais soulignons au passage le geste élégant du Président Francis Gruslin qui prêta les locaux qu'il fallait(à quand quelques lits superposés qui pourraient être rentables lors de tournois de week-end ou de vacances ?) et la présence accueillante de Madame Pochet.

Un dernier « pot » réunit les marcheurs fatigués (un peu seulement) mais heureux devant l'âtre bienfaisant de l'Hôtel de France, en présence d'un autre « grand marcheur » (à ses heures), notre sosson (encore un !) René Bertrand à qui les lieux n'étaient point inconnus.

Et ils trinquèrent tous à l'AMITIE FRANCO-BELGE !

R.L.

N.B. Lors du repas du samedi soir, le président de section du Club Vosgien remit un écusson du club à l'organisateur du week-end et à notre Grand-Maître Georges Théodore, fidèlement présent à chacune des rencontres avec le club, même en terre française. Que cet écusson soit, pour lui, de bonne augure et le gage du retour à une marche normale : nous le lui souhaitons de tout cœur !

BLOQUEZ DÈS MAINTENANT LA DATE DU DIMANCHE

28 AVRIL 91

GRAND CHAPITRE ANNUEL DE LA CONFRERIE

Rénovation en milieu rural...

par Richard DELVIESMAISON

Quand on s'intéresse aux définitions, on se rend compte que le mot **rural** est défini de même façon dans les grands dictionnaires. Par contre le terme **rénovation** est plus difficile à cerner, tantôt **« rétablissement d'une chose dans son état premier »**, ou **« changement en mieux, modernisation »** ou **« changement en mieux par la nouveauté »**.

Si l'on applique ces termes à l'architecture, perçue par la majorité des gens, on ne peut que faire de grossières erreurs.

Il est donc nécessaire d'élever son esprit au-delà du simple agrandissement de fenêtres, changement de matériaux, des châssis, etc..

La **rénovation rurale** définie dans son sens le plus large englobe la totalité de l'environnement rural alors qu'actuellement l'habitat seul est privilégié. Bien que flatteur, ce dernier qualificatif n'est pas le reflet de la réalité sur place.

Rénover une habitation seule est une confirmation de l'individualisme et de l'égoïsme des propriétaires alors que le passé rural n'est que **communauté et contacts humains.**

Voir la rénovation autrement est le fait d'un esprit contemporain obtus qui ignore la structure historique du monde villageois, sous le couvert d'un modernisme paradoxalement dépassé...

C'est donc une approche globale de la situation, dont il est question, si l'on veut que notre campagne ne rejoigne pas la banalité des lotissements aux prescriptions strictes mais ignorées, remaniées égocentriquement par les architectes, les maîtres de l'ouvrage ou sociétés quelconques.

Loin de voir les problèmes au microscope, c'est une vue macroscopique de l'habitation dans sa rue et de là dans son village qui sauvera la détérioration lente de l'image de l'architecture vernaculaire de notre Province.

Les architectes, comme les pouvoirs publics, sont responsables et les premiers à blâmer car le goût du client-roi, la facilité, l'habitude et le laxisme, ne peuvent prévaloir d'une perception de notre espace beaucoup moins étriquée.

La rénovation, c'est l'habitation mais aussi la rue et ses circulations, les équipements et les exigences contemporaines, l'écologie, l'énergie, etc...

La révolution culturelle de la rue, des habitations, des habitudes n'a pas de drapeaux troués, de chars sur la grand-place du village, ni les médias pour l'exhalter, l'aider à se réaliser.

Comme c'est souvent le cas, le Politique, pouvoir de décision et aussi de financement, glisse vers la politique, pouvoir de coercision.

Les grandes options prises et les moyens donnés, il faut laisser les techniciens proposer, créer comme entendre, former et intéresser la population. En un mot, rendre communautaire l'action et la réalisation en changeant les mentalités.

Nos voisins allemands et luxembourgeois prouvent par leurs réalisations dans cet esprit que les résultats satisfont tous les partenaires en évitant toutes nuisances.

L'article 1 de la Loi de l'Aménagement du Territoire de la Confédération Helvétique dit **" Créer et maintenir un milieu bâti, harmonieusement aménagé et favorable à l'habitat et à l'exercice des activités économiques "**. Cette phrase est la synthèse de toutes les règlementations, lois de toutes sortes et combien inutiles quand on observe notre milieu rural bâti.

L'Administration de l'Urbanisme est loin d'avoir cette simplicité, cette justesse de vue car elle se noie dans un fatras de règlements souvent discordants, adaptés bien plus aux individus quémandeurs et influents qu'à une saine compréhension de l'évolution de l'habitat. **Elle est répressive alors qu'elle devrait être conseillère.** Cette attitude attire la crainte et non le respect d'où goût du risque, de l'infraction, inné chez tout bon Belge.

Le résultat est un climat de guerre larvaire où le perdant sera toujours en finale le bon aménagement de notre milieu de vie.

Beaucoup de personnes, pour des tas de bonnes raisons, personnelles, ignorent que le patrimoine et l'identité culturelle ne font qu'un. On doit respecter le rural et le construire encore maintenant, le rénover intelligemment en comprenant l'essense même de son état, c'est-à-dire réaliser une architecture contemporaine locale, créant à partir des enseignements et surtout de l'esprit de l'architecture traditionnelle.

Nos maisons étaient simples, avaient un air de famille pourtant **tout était harmonie.** Actuellement, c'est la plupart du temps une agression où certains architectes ne sont pas innocents, il faut le dire, comme d'ailleurs leur absence dans la plupart des cas de constructions mercantiles plus qu'architecturales.

Loin d'être réactionnaire, sinon tout serait sclérosé, comme d'être révolutionnaire sinon tout serait bouleversé, il faut **la juste mesure** que le bon sens paysan de nos ancêtres reflète à tous les coins de rues de nos villages.
Plus attractif sera notre patrimoine, **plus on aura le plaisir de le vivre et de le voir. Il faut évoluer en préservant. Il est encore temps mais bientôt il sera trop tard.** La pollution dont on parle tant est aussi **visuelle,** plus insidieuse, plus lente, moins médiatisée mais combien réelle.

Depuis l'origine des choses, l'architecture est un grand livre où l'humanité a puisé et puise toujours l'expression principale de l'homme, comme force ou comme intelligence.

Nous sommes RESPONSABLES de ce que nous laisserons à nos descendants.

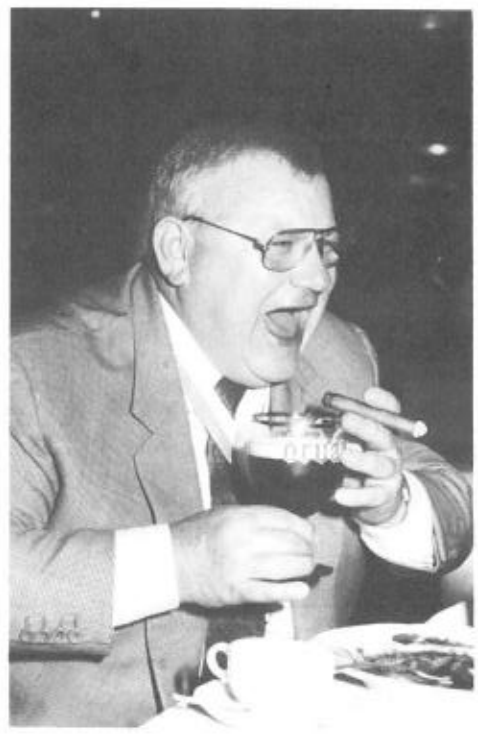
L'Orval à l'honneur à Bruxelles avec les Sossons d'Orvaulx...

Le jeudi 14 juin dernier vers 19 heures, les salons de presse de l'Hôtel SHERATON à Bruxelles connaissaient une effervescence inhabituelle.

En effet, à l'initiative de la Brasserie d'Orval, représentée en ce haut lieu de l'hôtellerie et de la gastronomie par le Révérend Père Bruno, le Grand Conseil de la Confrérie des Sossons d'Orvaulx ASBL, emmené par les Grands Maîtres Georges THEODORE et Richard DELVIESMAISON, a, dans le cadre d'un chapître extraordinaire, intronisé "Sossons d'Orvaulx" un bouquet de personnalités hautement représentatives du monde de l'hôtellerie et de la gastronomie et du monde brassicole.

Après la dégustation traditionnelle de l'Orval, servi dans les règles par le toujours très professionnel Jacques LAVIGNE, et la prestation rituelle du serment de fidélité à la devise "Fayez toudjou l'bin t't-autou d'vou avu l'cûr lôrdge èt amitieu", ont été ainsi "adoubés" Sossons d'Orvaulx : M. André PENDARIES, Directeur général du SHERATON Bruxelles, M. Michel BRICHET, Secrétaire de la Confédération des Brasseurs de Belgique, M. Pierre ROMEYER, Président de l'Association des Maîtres Cuisiniers de Belgique, M. Jos VANDERMOLEN, distributeur des Bières Trappistes, M. VAN MOLEN, producteur de houblon, M. Philippe BUISSET, industriel brassicole, M. Michel TASNIER, fabricant des étiquettes Illachroma, M. Jean-Jacques STRIJP, public relations SHERATON, M. Jean-Pierre GIL, publicitaire, M. VERSCHEREN, Président de la Fédération des négociants en bière, M. Eric PENDARIES, Melle Elly VAN DE WAUW, M. WAUTHY, M. Claude RENDU, chef des cuisines du SHERATON, M. DUMONT, assistant chef aux cuisines du SHERATON, M. Gérard FILIPPUCCI de l'«Hostellerie du Vieux Moulin» à Martué-Florenville, et le dernier mais non le moindre, le Révérend Père Bruno de l'Abbaye d'Orval.

Un succulent dîner fut ensuite servi aux acteurs de cette cordiale manifestation dans le cadre somptueux du restaurant des "Comtes de Flandre" au premier étage du SHERATON. Au cours du repas, prirent respectivement la parole le R.P. Bruno, M. PENDARIES, Directeur général du SHERATON Bruxelles et M.



Pierre ROMEYER, célèbre maître cuisinier.

Il faut savoir que l'Orval est entré par la grande porte dans ce temple de l'Art culinaire qu'est le restaurant des "Comtes de Flandre" ; en effet, du 5 juin au 27 juillet 1990, une carte spéciale alléchante offrait aux gastronomes avertis du monde entier des plats tels que Printanière d'anguilles à la bière d'Orval, Gibelotte de lapereau à la bière d'Orval - plates de Florenville, pigeonneau rôti à la sauge et à la bière d'Orval, râble de lapereau à la bière d'Orval, composé de fromage de l'Abbaye et bière d'Orval, outre les traditionnels jambon d'Ardenne à la patte, nage de brochet aux cives de jeunes oignons et mignons de truite aux écrevisses, ou même des menus où l'Orval se glissait comme dans un vêtement fait sur mesure !

Après un dernier mot du Grand Argentier de la Confrérie, Richard LAMBERT, insistant sur l'importance à accorder au respect et à la défense des produits du Terroir et rappelant l'existence depuis des années, au sein de la Confrérie des Sossons d'Orvaulx ASBL, d'un "compte Solidarité" à but philantropique, la soirée se prolongea joyeusement autour non pas d'une pils banale, mais, bien évidemment, d'un onctueux ORVAL !

R.L.